

VULNÉRABILITÉ
SURVIE
errance
EXCLUSION
isolement
ABANDON
diScrimination
insécurité
EXIL
SOLITUDE
récarité



« La transformation au cœur de l'Évangile »

Article page 3

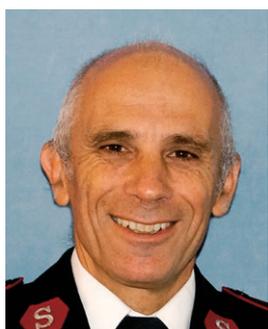
■ DOSSIER SPÉCIAL ■

Vivre le changement

« Des vies transformées »



L'Armée du Salut, mouvement international, fait partie de l'ensemble des églises chrétiennes. Son message se fonde sur la Bible. Son ministère est inspiré par l'amour de Dieu. Sa mission est d'annoncer l'Évangile de Jésus-Christ et de soulager, en son nom, sans discrimination, les détreesses humaines. En France, l'Armée du Salut exerce ses actions au travers de la Congrégation et de la Fondation. Elle est membre de la Fédération Protestante de France.



Le changement est inévitable

Le Cercle de Voile de la Béroche, situé au bord du lac de Neuchâtel en Suisse a connu ses heures de gloire dans les années 1970 à 1990. Le port était rempli de bateaux, les régates attiraient de nombreux concurrents et les fêtes rassemblaient une grande foule, assurant la renommée et la prospérité de l'association.

La situation a évolué. L'enthousiasme pour les régates et les grandes fêtes a diminué. Les activités se sont diversifiées avec des cours de dériveurs pour enfants et de planche à voile, attirant de nouvelles personnes vers des activités nautiques.

Cette évolution a créé des tensions entre ceux qui souhaitent perpétuer la tradition, organiser des belles régates, trouver des personnes pour les accompagner dans leurs sorties en bateau et ceux qui souhaitent simplement mettre de nouvelles personnes en relation avec le lac.

Cette situation peut rappeler celle de l'Armée du Salut, qui peut être tentée de s'enfermer dans sa vision du monde et se couper de la réalité actuelle.

Nous, les anciens, craignons parfois de voir disparaître certaines activités faute de jeunes engagés. Mais ne devrions-nous pas plutôt les encourager à prendre leur place dans leur propre monde, même si cela nous fait peur et nous fait perdre quelques activités qui nous sont chères ?

Paul l'avait bien compris lorsqu'il dit ; « *avec ceux qui sont sans la loi, je suis comme si j'étais sans la loi ... afin de gagner ceux qui sont sans la loi. J'ai été faible avec les faibles afin de gagner les faibles. Je me suis fait tout à tous afin d'en sauver de toute manière quelques-uns, et je fais cela à cause de l'Évangile afin d'avoir part à ses bénédictions.* »¹

Le changement est inévitable et nécessaire pour la croissance et la survie. La force de l'Armée du Salut a longtemps été d'être à la fois très contemporaine dans son style ainsi que dans ses activités, tout en étant fidèle à ses convictions. Aujourd'hui nous continuons à rechercher quels sont les meilleurs moyens d'apporter l'Évangile à nos contemporains, restant prêts à changer certaines de nos habitudes si cela est nécessaire. ■

Colonel Jacques Donzé
Chef de Territoire²



¹ 1 Corinthiens 9:21-23

² Le Chef de Territoire est le chef de l'Armée du Salut pour la France et la Belgique

La transformation au cœur de l'Évangile



La transformation est au cœur du message de l'Évangile et de la mission de l'Armée du Salut. C'est une promesse d'un changement possible et profond qui touche le cœur, l'âme et l'esprit. Cela nous pousse à nous engager auprès des personnes en difficulté et à croire en un avenir meilleur, même dans un monde marqué par l'injustice et la solitude. La Bible enseigne que chaque être humain a une valeur inestimable, car il est créé à l'image de Dieu¹. Dieu nous aime. Même dans la souffrance, un chemin de renouveau existe : une transformation intérieure qui ouvre une nouvelle voie.

J'ai expérimenté personnellement la transformation de Dieu, et dans mon engagement à l'Armée du Salut, j'ai eu le privilège de voir et rencontrer des personnes qui ont fait la même expérience. Ce n'est pas une simple théorie ! J'ai vu des personnes brisées retrouver l'espoir, reconstruire leur vie. Ces changements ne sont pas seulement spirituels ; ils impactent concrètement la vie des gens et leur entourage. Une promesse biblique se trouve en Ézéchiel : « **Je vous donnerai un cœur nouveau, et je mettrai en vous un esprit nouveau ; j'ôterai de votre corps le cœur de pierre, et je vous donnerai un cœur de chair.** »²

Ce verset illustre ce qui se passe quand une personne fait l'expérience du renouveau. Le Nouveau Testament est rempli d'exemples de vies transformées. Zachée, collecteur d'impôts corrompu, devient généreux après sa rencontre avec Jésus (*Luc 19:1-10*). Saul de Tarse, persécuteur des chrétiens, devient Paul, un ardent défenseur de la justice et de l'amour (*Actes 9*). Ces récits montrent que le changement est possible et qu'il donne une nouvelle direction.

À l'Armée du Salut, nous vivons cette transformation chaque jour. Ce n'est pas une théorie abstraite, c'est une réalité. Nous accompagnons des personnes luttant contre la dépendance, la violence ou la pauvreté. Nous les voyons renaître et retrouver leur dignité.

La transformation va bien au-delà de l'individu. Jésus l'a affirmé lorsqu'il a dit : « **L'Esprit du Seigneur est sur moi, parce qu'il m'a oint pour annoncer une bonne nouvelle aux pauvres ; Il m'a envoyé pour guérir ceux qui ont le cœur brisé, pour proclamer aux captifs la délivrance, et aux aveugles le recouvrement de la vue, pour**

renvoyer libres les opprimés, pour publier une année de grâce du Seigneur. »³

L'Évangile transforme encore le monde aujourd'hui ! C'est cette vision qui guide l'Armée du Salut. Nous ne nous contentons pas de belles paroles ; nous agissons. Offrir un toit aux sans-abris, accompagner les victimes de la traite humaine, soutenir ceux qui sont rejetés sont les priorités de notre mission chaque jour. Par la justice et la compassion, nous changeons le monde.

Le changement ne se fait pas du jour au lendemain. Il peut commencer par une prise de conscience, une rencontre ou un simple geste. Mais il demande du temps, de l'engagement et une volonté de progresser. Paul écrit : « **Ne vous conformez pas au monde présent, mais soyez transformés par le renouvellement de votre intelligence** »⁴. Cette transformation est un cheminement vers un avenir meilleur.

Nous sommes appelés à marcher ensemble, partager nos expériences et témoigner l'espérance. La transformation est plus qu'une amélioration individuelle. C'est un changement profond et durable qui touche les individus, les communautés et le monde. Nous avons tous un rôle à jouer. La question est : sommes-nous prêts à y prendre part ? Si vous aspirez à un renouveau, osez faire le premier pas. La transformation est possible ! ■

Général André Cox



1 Genèse 1:27

3 Luc 4:18-19

2 Ézéchiel 36:26

4 Romains 12:2

« Justice et joie », l'Armée du Salut à l'ONU

Le saviez-vous ? L'Armée du Salut est l'une des douze premières organisations non-gouvernementales à s'engager auprès de l'ONU dès 1947. Elle a de fait un statut consultatif et contribue à certains travaux de l'Organisation des Nations Unies.

C'est ainsi que 15 déléguées salutistes, soldates et officières, envoyées par le Quartier Général International, ont été accueillies en mars à l'ONU lors de la 69^e Conférence internationale sur le Statut de la Femme. Cet évènement a rassemblé 5 000 personnes pour échanger, partager des expériences de terrain et débattre sur des sujets tels que les violences conjugales et familiales, la discrimination dans l'accès à la formation et à certains métiers, le déséquilibre de la charge parentale, les menaces sur la santé mentale des femmes, l'exploitation sexuelle, ou encore les effets des changements climatiques sur les violences faites aux femmes.

Il faut savoir qu'en 2025, les Nations Unies célèbrent les 30 années de réalisation de la Déclaration et du Programme d'action de Beijing. Il s'agit d'un plan visionnaire adopté en 1995 par 189 États pour assurer l'égalité des droits de toutes les femmes et de toutes les filles.

Chaque matin, la Parole de Dieu était partagée lors de la prière œcuménique sous le thème « Justice et Joie ». Se rappeler sans cesse que Jésus, le Prince de la paix, a combattu lui-même pour nous dans toutes ces situations complexes est vraiment indispensable pour tenir debout et oser prendre la parole pour défendre les plus vulnérables.

Plusieurs évènements de la conférence étaient conduits par l'Armée du Salut depuis son Centre international de Justice sociale également situé à Manhattan. Trois points-clés ont été soulignés plusieurs fois au fil des jours :

- ♦ **Quelles que soient les difficultés rencontrées, les femmes vulnérables ont besoin d'être soutenues sur le plan relationnel.**
- ♦ **Ce soutien doit s'inscrire sur le long terme afin que la confiance et la fidélité réparent les dommages causés par les traumatismes.**
- ♦ **Les différents acteurs d'aide auprès des femmes doivent s'organiser en partenariats pour former de véritables réseaux de bienveillance qui contrebalancent les nombreux réseaux de violence et de délinquance.**



Les représentantes de l'Armée du Salut à l'ONU à New-York

« J'élèverai ma voix pour parler en faveur des femmes dans la pauvreté ! La pauvreté touche presque tous les domaines de la vie et peut créer de l'anxiété et du désespoir.

Je défendrai les intérêts des filles et des femmes pour qu'elles aient accès à l'éducation ! Elles méritent le droit d'apprendre à lire, à écrire, de passer des examens, de se former à un métier et de devenir ce qu'elles veulent devenir. (...)

Je ferai pression pour que les femmes se sentent en sécurité et puissent se détendre chez elles ! Notre monde doit offrir mieux aux femmes que de vivre dans la crainte, les agressions et les violences conjugales. (...) Je parlerai au nom des femmes qui vivent des expériences douloureuses à cause des problèmes environnementaux extrêmes !

Je ferai progresser la cause des femmes pour qu'elles aient un salaire égal pour un travail égal ! (...)

Je me battraï pour que l'âge du mariage soit augmenté, afin que toutes celles qui se marient le fassent en tant qu'adultes consentantes ! Plus de petites filles offertes en mariage, plus jamais !

Je me lèverai pour celles qui cherchent la justice ! J'élèverai ma voix pour amplifier les voix qui sont ignorées ! (...)

Nous nous battons pour la justice ! Nous prions, ensemble ! Nous rechercherons le Seigneur, ensemble ! Nous Lui demanderons de nous aider à faire la différence, ensemble ! Nous dépendrons de Lui, ensemble ! (...) »

Extraits d'un texte d'engagement lu à plusieurs voix lors d'une prière œcuménique conduite par l'Armée du Salut. ■

Capitaine Marie-Eve Bösiger
Poste de Strasbourg

Séisme au Myanmar: l'Armée du Salut en première ligne

Présente au Myanmar depuis plus d'un siècle, l'Armée du Salut joue un rôle essentiel dans le tissu social du pays. Elle y a ouvert sa première mission en 1915, à Yangon, alors capitale de la Birmanie britannique. Depuis, malgré les changements politiques, les conflits et les catastrophes naturelles, elle est restée aux côtés des plus vulnérables, offrant soutien spirituel, aide sociale, éducation et secours d'urgence. Forte aujourd'hui de 50 sites d'intervention, elle est un acteur reconnu de la solidarité locale.

Cette présence historique a permis une réaction rapide après le violent séisme du 28 mars 2025. Ce jour-là, à 16h12, un tremblement de terre de magnitude 7,7 a secoué le centre du pays, suivi quelques minutes plus tard d'une réplique de 6,4. Les régions de Sagaing et Mandalay ont été particulièrement touchées. Plus de 2 500 personnes ont trouvé la mort, des milliers sont blessés ou portées disparues, et des dizaines de milliers se retrouvent sans abri.

Une mobilisation immédiate malgré les obstacles

Dès les premières heures, l'Armée du Salut s'est mobilisée. Une équipe de secours a quitté Yangon le 1^{er} avril, acheminant vivres, eau potable, lampes solaires et matériel de couchage vers Mandalay. Le capitaine Pendant Thanga, qui coordonne cette mission, rapporte : « Nous avons mis 16 heures pour rejoindre la zone, en traversant des barrages et routes endommagées. Le

lendemain, nous avons apporté une aide d'urgence à plusieurs villages oubliés des grands circuits humanitaires. »

L'ampleur des destructions est immense : hôpitaux effondrés, routes coupées, infrastructures vitales à l'arrêt. À Naypyidaw, l'hôpital général est hors service. À Mandalay, l'aéroport est fermé pour six mois. Le pont de la rivière Irrawaddy et l'autoroute reliant Mandalay à Yangon ont subi de lourds dégâts. Certaines installations de l'Armée du Salut ont également été touchées : le foyer pour enfants de Phyu est fragilisé, et à Yae Ni, le logement des officiers est inhabitable.

Un appel à la solidarité internationale

Les opérations sont rendues encore plus difficiles par le contexte politique tendu. Mais les équipes de l'Armée du Salut, enracinées dans les communautés locales, poursuivent leurs efforts. Elles évaluent les besoins, distribuent les premières aides et planifient les prochaines étapes. La priorité est donnée à la distribution alimentaire, à l'accès à l'eau, aux abris d'urgence et aux soins médicaux.

« Nous sommes là depuis plus d'un siècle. Nous resterons aussi longtemps qu'il le faudra », assure un responsable local. Mais l'ampleur de la crise dépasse les ressources disponibles. Un appel à la solidarité est lancé : chaque don, chaque geste, permet de soutenir les victimes de cette catastrophe. ■

The Salvation Army



L'Armée du Salut en première ligne pour apporter des vivres et du matériel aux sinistrés

Cher Kevin,

Je prends un moment pour t'écrire ces quelques lignes afin de partager avec toi ce que l'Armée du Salut est en train de vivre en ce moment. Ce que nous sommes en train de mettre en place aujourd'hui prend une dimension nouvelle et je pense que ça pourrait t'intéresser, surtout si tu te poses des questions sur comment faire une vraie différence dans ce monde un peu déboussolé. Nous avons récemment défini trois grands impacts que nous voulons incarner dans les années à venir. Et tu vas voir, ce ne sont pas juste des mots : c'est du concret !

Tout d'abord, il y a le soutien aux familles et donner un refuge aux jeunes.

Aujourd'hui, le schéma familial est en forte mutation. En effet, le modèle familial traditionnel : une mère, un père avec des enfants n'est plus la norme et cela peut soulever des difficultés sociales, économiques ou même spirituelles. C'est dans ce contexte que l'Armée du Salut veut être un soutien inconditionnel à tous ces types de familles - peu importe leur configuration : monoparentales, recomposées, élargies -. Chaque famille doit trouver une place dans la société au travers de nos communautés et plus globalement de trouver sa place dans le plan de Dieu.

Il y a aussi **les jeunes**, comme toi.

À la suite de la pandémie du Covid-19, vos difficultés ont été mises en avant : précarité étudiante, crise écologique, guerres qui se multiplient, tensions familiales... Nous sommes dans une période de perte des repères et vous êtes vraiment affectés par ces sujets. Souvent, vous n'avez même pas de lieu sûr pour en parler. Ce que nous voulons, c'est être ce lieu : un refuge, un endroit de paix, où tu peux venir avec tes questions, ton vécu, tes doutes. Tu y trouveras d'autres jeunes, une écoute bienveillante, ainsi qu'un accompagnement spirituel épanouissant.

Ensuite, il y a la volonté de soulager la souffrance, mais pas n'importe comment.

Depuis le début, la mission de l'Armée du Salut est claire : « *Annoncer l'Évangile de Jésus-Christ et soulager en son nom, sans distinction aucune, les détresses humaines.* » Ces détresses humaines peuvent prendre de multiples formes : isolement, précarité alimentaire, etc. C'est pour cela que dans nos postes, nous proposons diverses aides comme des distributions alimentaires ou encore des groupes de discussions. Cependant, on ne veut pas juste « aider pour aider ». Le vrai but, c'est que les personnes accompagnées puissent redevenir autonomes, qu'elles reprennent confiance en elles.

Enfin, il y a la volonté de transformer et de consacrer des vies à Jésus.

Voici notre point de départ. Tu sais, ce qui nous pousse à faire tout ça, c'est notre foi. Beaucoup d'entre nous ont vu leur vie complètement changée par Jésus-Christ. C'est Lui qui nous appelle à nous engager et qui nous équipe dans notre mission. Nous croyons profondément que chacun peut vivre cette transformation. C'est grâce à Jésus que nous voulons être les témoins de l'Évangile en étant un soutien pour les familles, un refuge pour vous les jeunes et en permettant aux vulnérables d'être forts. Par ailleurs, c'est par le Christ que ces personnes seront transformées au plus profond d'elles-mêmes. Ainsi, elles pourront changer de vie et consacrer leur vie à Jésus Christ. À leur tour, elles pourront annoncer la parole par leur témoignage, leur service, et en aider d'autres.

Alors Kevin, si un jour tu veux en parler, si tu ressens le besoin de te poser... sache que tu seras toujours accueilli à bras ouverts. Non pas parce que nous avons les réponses, mais parce que nous croyons en Celui qui les a. ■

Avec toute mon amitié fraternelle,



Théo Mangeard
Chef de projet Plan stratégique Missionnel

Transformer des vies: le parcours de jeunes migrants à l'Armée du Salut de Charleville

Situé à Charleville-Mézières, chef-lieu des Ardennes et à quelques pas de la célèbre place Ducale, un établissement de l'Armée du Salut héberge et accompagne 89 mineurs et jeunes majeurs non accompagnés. Ces jeunes garçons et filles de 15 à 21 ans, confiés par l'Aide Sociale à l'Enfance, sont accompagnés par une équipe de 12 travailleurs sociaux. Ils sont logés à 2 ou 3 dans des appartements autonomes. L'Armée du Salut soutient les jeunes dans leur apprentissage de l'autonomie et dans leur insertion sociale et professionnelle.

Fuir la guerre au péril de sa vie

« On n'est pas sérieux quand on a 17 ans », disait Rimbaud, natif de Charleville-Mézières. Les jeunes rencontrés à Charleville démentent ces célèbres vers. Ces jeunes viennent majoritairement de Côte d'Ivoire, de Guinée, du Bangladesh ou bien encore d'Afghanistan. Ils ont traversé les mers, connu la mort de leurs proches, travaillé dur durant leur chemin d'exode dans des conditions déplorables pour venir en France. Ici, ils tâchent de se reconstruire, de laisser le temps guérir un peu leurs blessures physiques et psychiques grâce à la confiance que leur manifestent les travailleurs sociaux de Charleville.

De l'exode à la confiance

Ce lien qui se tisse au fil du temps commence dès le premier jour où le jeune est orienté vers l'Armée du Salut. Thierry, un des éducateurs de l'établissement, confie que « le jeune accueilli est dans un grand état de stress et de fatigue. C'est pour cela que je lui communique des informations pratiques et essentielles (commerces, fonctionnement électroménager, etc.). Cette admission se fait dans la douceur, au fil de la vie quotidienne ».



???????

Dans ce travail auprès des jeunes, les équipes sont très attentives aux différents signaux qui se manifestent (troubles du sommeil, absentéisme scolaire ou au travail, etc.). L'équipe fait le choix de ne pas brusquer les jeunes, « de laisser la confiance s'installer et de les laisser cheminer. », témoigne Jason, un des deux coordinateurs. Pourtant, « il y a toujours des échéances, le temps passe très vite pour ces jeunes », tempère Slimane, l'autre coordinateur. Il faut « apprendre aux jeunes à être patients », complète Cindy, éducatrice spécialisée. Toutefois, précise Slimane, « il faut être très clair avec eux. Il ne faut pas créer de flou, de vide. La pire des choses, pour ces jeunes, c'est de ne pas avoir de réponse ». Céline, une des éducatrices de l'établissement, précise que « malgré des histoires dures, de grosses souffrances, ces jeunes continuent. Ils se battent pour s'en sortir ».

Des vies transformées

L'établissement affiche un taux de 70 % de sorties dites « positives » avec une insertion socio-professionnelle réussie et un accès à un logement en autonomie. Au-delà de 21 ans, les jeunes accompagnés ne peuvent plus être pris en charge par les équipes de l'Armée du Salut de Charleville. Aussi, nombre d'entre eux apprennent rapidement le français et se forment à un métier avec sérieux. Ils veulent s'insérer dans la société. Malgré les difficultés, beaucoup sont heureux de montrer qu'ils ont réussi dans leur vie professionnelle comme personnelle ; tel Shérif qui travaille dans une usine de moulage sur presse à Rethel. C'est un exemple parmi tant d'autres qui donne aux équipes un témoignage d'accomplissement et de satisfaction dans leur travail quotidien. ■

Pierre-Baptiste Cordier
Chargé de projet éditorial et numérique

Une vie transformée par la foi, l'amour et un miracle nommé Nerlly

Nerlande et Evenson Destina sont responsables du poste de Dieppe. Après un long parcours de procréation médicalement assistée, ils ont accueilli leur fille, Nerlly, née grande prématurée en novembre 2024. Une naissance bouleversante qui a profondément transformé leur vie. À travers l'épreuve, c'est leur foi qui les a portés et qui continue à les guider chaque jour.

Mariés depuis 2018, Evenson et Nerlande ont toujours eu le désir de devenir parents. Mais ce rêve s'est heurté à la réalité des traitements, des attentes, des allers-retours entre la Guyane et la métropole. Après quatre échecs de FIV¹, c'est à la cinquième tentative que la grossesse s'est enfin installée.

Mais ce miracle s'accompagne d'épreuves. Leur fille, Nerlly, naît très prématurément le 30 novembre 2024, à 29 semaines et 3 jours. Elle pèse 890 grammes, mesure 25 cm. Dès sa naissance, des anomalies sont suspectées : un voile sur l'œil, une surdité possible d'une oreille, un risque d'hémorragie cérébrale. Mais face à l'inquiétude du corps médical, Nerlande reste calme. Elle ne panique pas. « *Je ne me suis jamais inquiétée pour quelque chose que je ne voyais pas. J'ai tout remis à Dieu.* »

Une foi éprouvée, mais inébranlable

Alors qu'elle est emmenée en urgence au bloc pour une césarienne, la jeune maman se met à chanter dans sa tête : « *Dieu est capable de faire tout ce qu'il dit, Il le fera.* » Dans la salle d'opération, elle répète les paroles comme une prière, un acte de foi. Elle se souvient aussi de ce verset : « ***Dans ce monde, vous aurez des tribulations, mais prenez courage, j'ai vaincu le monde.*** »² Ce chant et ce verset l'accompagnent tout au long de cette nuit décisive.

Evenson, de son côté, est profondément bouleversé. « *Ce jour-là, quelque chose s'est transformé en moi.* » Devenu père dans l'urgence et l'imprévu, il prend sa place sans hésiter. Il fait les allers-retours quotidiens jusqu'à l'hôpital à Rouen, s'investit pleinement auprès de sa fille. « *Je me consacre à elle. C'est le cadeau que Dieu m'a confié.* » Deux versets l'accompagnent : « ***Si nous espérons ce que nous ne voyons pas, nous l'attendons avec persévérance*** »³ et « ***C'est pour cet enfant que j'ai prié.*** »⁴

Et les bonnes nouvelles se succèdent. L'audition va bien. Le voile sur l'œil s'estompe. Les examens cérébraux se normalisent. « *À chaque fois qu'ils prévoient une intervention, Dieu intervenait avant* », raconte Nerlande. « *Même les médecins disaient que tout allait mieux sans qu'ils comprennent comment.* »



Leur calme et leur foi ont marqué les équipes soignantes. Une psychologue, impressionnée par la sérénité de Nerlande, lui dira : « *Vous êtes spéciale. Vous avez une force qui vient d'ailleurs.* » Ce à quoi Nerlande répond simplement : « *Je prie. Et je crois. Même si Dieu avait permis que notre fille ne survive pas, j'aurais continué à l'aimer.* »

Aujourd'hui, Nerlly pèse 4,7 kg, mesure 53 cm, et rayonne de vie. Mais bien au-delà de la santé retrouvée, c'est une famille entière qui a été transformée.

« *Dieu ne promet pas un chemin facile. Mais il promet sa présence. Nous l'avons ressentie à chaque instant* », conclut Evenson. Nerlly n'est pas seulement un bébé attendu depuis longtemps, elle est le signe vivant d'une promesse tenue. Un petit miracle, né dans l'épreuve, porté par l'espérance. ■

Propos recueillis par Cécile Clément
Responsable communication et collecte de fonds

¹ Fécondation in vitro

² Jean 16:33

³ Romains 8:25

⁴ Samuel 1:27-28

« Dieu était avec nous à chaque étape »

Originaire du Pakistan, Janet a fui son pays à 13 ans avec sa famille, en raison de persécutions religieuses. Aujourd'hui âgée de 17 ans, elle vit à Strasbourg et suis, depuis janvier les cours de soldat au sein de l'Armée du Salut. Son parcours, marqué par la foi, le courage et l'accueil, témoigne de l'espérance qui porte notre mission.

Peux-tu nous parler de ton histoire ?

Je suis née au Pakistan, dans une famille chrétienne. Mes parents et mes grands-parents sont eux aussi chrétiens. Mais dans notre pays, c'est très difficile de vivre sa foi librement. Mon père était engagé dans un travail exposé, et nous recevions des menaces à cause de cela. En 2021, pour protéger notre vie, nous avons dû fuir.

Quel a été votre parcours ?

Nous sommes d'abord partis en Suède. Tout était nouveau : la langue, la culture... mais nous gardions l'espérance. Malheureusement, notre demande d'asile a été refusée, et on nous a dit que nous allions être renvoyés au Pakistan. Nous avons tellement peur. Nous avons dû fuir une seconde fois, en train, et c'est ainsi que nous sommes arrivés en France, d'abord à Paris, puis à Nancy, et enfin à Strasbourg.

Comment as-tu rencontré l'Armée du Salut ?

Déjà en Suède, nous avons été soutenus par l'Armée du Salut. Ils nous avaient accueillis comme une famille. En arrivant en France, nous avons retrouvé cette même présence bienveillante. À Strasbourg, Marie-Eve et Matthieu¹ nous ont accompagnés avec beaucoup de chaleur. Leur soutien sans faille a été un réel appui qui m'a donné confiance. Je me sens faire partie d'une communauté.

Pourquoi as-tu choisi de devenir soldate ?

Cette année, Matthieu m'a proposé de suivre les cours de soldat. Pour moi, c'était une évidence. Tout au long de notre parcours, Dieu nous a protégés. Quand nous avons fui la Suède en train, sans papiers, nous avons traversé de nombreuses frontières. À plusieurs reprises, la police est passée sans nous contrôler. Ce sont des miracles que je n'oublierai jamais. Devenir soldate, c'est ma façon de dire merci à Dieu, de m'engager pleinement dans la foi et dans la communauté.

Comment te sens-tu aujourd'hui ?

Je suis reconnaissante. Malgré les épreuves, ma foi s'est renforcée. J'ai appris à être forte, à faire confiance à Dieu et à avancer chaque jour. Je suis aussi reconnaissante envers mes parents qui, malgré les épreuves, sont toujours restés confiants et fidèles à Dieu. Aujourd'hui, je suis scolarisée en France,

je prépare le bac de français, et je rêve de devenir pédiatre. J'aimerais aider les enfants, soutenir ma famille ici, et aussi ma famille restée au Pakistan. Je n'ai plus envie de retourner dans mon pays d'origine, mais j'espère qu'un jour, ma famille pourra venir me rendre visite ici, en sécurité. ■

Propos recueillis par Anne-Sophie Boyer
Service Communication



¹ NDLR - Bösiger, capitaines au poste de Strasbourg

■ Témoignage

« Je ne pensais pas un jour travailler dans le social »

Ancien sans-abri, aujourd'hui pilier du poste de l'Armée du Salut à Rouen, Éric Aublin incarne un parcours de reconstruction exemplaire par le service aux autres.

C'est par une rencontre humaine que tout a commencé : alors qu'il vivait à la rue, Éric, ancien paysagiste, est approché par une salutiste du poste de Rouen. Il découvre alors l'Armée du Salut et commence à donner des coups de main au poste, notamment à la distribution alimentaire. Il obtient rapidement un premier contrat à durée déterminée. L'engagement et la fiabilité dont il fait preuve poussent les responsables à plaider pour son embauche en CDI. C'est le début d'une aventure professionnelle et humaine de longue haleine.

Fidèle dans les petites et grandes choses

Très impliqué dans la vie du poste, Éric s'occupe de l'accueil, de la coordination d'une vingtaine de bénévoles, et prend la responsabilité de l'aide alimentaire après avoir passé la certification RESA (Responsabilité Hygiène et Sécurité des Aliments). Malgré des périodes de changement parfois difficiles avec de nouveaux responsables du poste, il garde le cap et développe de nouveaux projets.

Sous l'impulsion de Geir Engøy, officier du poste de Rouen d'origine norvégienne, Éric se lance dans l'animation des cours de français pour une quinzaine de primo-arrivants. Il restructure les contenus avec l'aide d'un contact de l'OFII¹, et donne, épaulé par une bénévole, deux types de cours : l'un pour les personnes en alphabétisation, l'autre pour les apprenants plus avancés. Le poste est même référencé par l'OFII pour ces actions.

Toujours en quête de projets fédérateurs, Éric participe actuellement à la mise en place d'une convention avec un centre de jour pour personnes handicapées. Ce partenariat prévoit des ateliers de cuisine, de jardinage (Éric est un ancien paysagiste), des cours de français et des échanges autour du tri et de la vente de vêtements. Les premières collaborations, comme la participation du centre à la collecte alimentaire, témoignent déjà de liens solides et chaleureux.

Servir avec humanité

En parallèle de son travail logistique et d'enseignement, Éric est un point d'appui psychologique pour beaucoup. Il accueille, écoute, conseille. Mais attention il « ne caresse pas dans le sens du poil », précise-t-il. « Je suis là pour remotiver, pour aider les gens à se relever. » Il s'est notamment retrouvé à soutenir



des femmes victimes de violences conjugales, parvenant à encourager certaines à porter plainte. Une mission qu'il n'aurait jamais imaginée, mais qu'il remplit avec une grande humanité.

« Je ne pensais pas un jour travailler dans le social », dit-il, « mais aujourd'hui, j'aurais du mal à faire autre chose ». Pour Éric, ce n'est pas un métier qu'on fait par hasard ou par obligation, mais par conviction.

Son verset de cœur, s'il devait en choisir un, serait simplement : « Aime ton prochain comme toi-même. » Une ligne directrice qu'il applique, chaque jour, dans chacun de ses gestes. ■

Anne-Sophie Boyer
Service Communication

¹ Office Français de l'immigration et de l'intégration

Témoignages de testateurs

Madame Amy D. et Yves D.

« Ma mère a bénéficié d'une aide importante de la part de l'Armée du Salut aux Pays-Bas, pendant la guerre. Elle est arrivée en France à 20 ans et a toujours gardé une grande reconnaissance pour ce soutien reçu quand elle était enfant. Elle me répétait souvent que, sans l'Armée du Salut, elle n'aurait jamais eu la vie qu'elle a eue par la suite. C'est naturellement que j'ai été sensibilisé, à travers l'histoire de ma mère, aux missions si importantes de la Congrégation de l'Armée du Salut auprès des personnes en difficulté et à leur impact sur une vie entière. C'est pourquoi, n'ayant pas d'héritiers, il m'a paru évident de lui léguer l'ensemble de mon patrimoine, en reconnaissance de son action auprès de notre famille ».



Monsieur Robert. L

« Donateur depuis plus de 10 ans de la Fondation de l'Armée du Salut et sensible à la mission spirituelle portée par la Congrégation, j'ai décidé de désigner la Congrégation bénéficiaire de mon assurance-vie et plus précisément j'ai choisi que cet argent serve à la formation d'un ou d'une élève officier ».

Mesdames H, mère et fille

« Je vis avec ma mère qui est très âgée. Nous sommes soutenues spirituellement par le poste à côté de chez nous. En menant notre réflexion sur le devenir de notre patrimoine, moi-même n'ayant pas d'enfant, c'est tout naturellement que nous avons décidé de désigner la Congrégation de l'Armée du Salut et plus particulièrement notre poste dans les clauses bénéficiaires de nos assurances-vie. Nous sommes en réflexion pour ce qui est d'un legs et nous sommes accompagnées dans cette démarche par le service Relation testateur de l'Armée du Salut ».

Vous êtes intéressé par les questions de successions et souhaitez en savoir plus ?

Contactez Lucie Adenot :
lucie.adenot@armedusalut.fr
06 20 78 99 09

Lettre d'une bénéficiaire

Une supplique du cœur

Monsieur,

J'ai longtemps hésité à vous écrire.

Comme vous le savez, notre contrat alimentaire avec votre association arrive à son terme. Et bien que ce soit une simple formalité administrative, pour nous, cela a le goût d'un déchirement, car votre aide ne s'est jamais limitée à de la nourriture. Elle a été un soutien vital, humain, affectif. Chaque vendredi passé à vos côtés nous a apporté bien plus qu'un panier : il nous a offert du réconfort, de la dignité, et surtout, un sentiment d'appartenance.

Pour nous, vous êtes devenu un repère, une présence chaleureuse dans une vie parfois bien trop dure. Votre écoute, votre sourire, votre respect silencieux ...

Tout cela nous a portés bien plus que vous ne pouvez l'imaginer.

Je tiens à vous parler de notre réalité, sans fard, sans détour. Nous vivons dans une instabilité permanente, une sorte d'équilibre fragile où chaque aide, chaque geste extérieur, devient essentiel. Grâce à vous, pendant un temps, nous avons respiré un peu mieux. Nous avons mangé avec moins de crainte, nous avons partagé des repas sans compter les centimes.

Mais ce n'est pas tout. Ce que vous nous avez offert est bien plus que matériel.

Ces vendredis, cette régularité dans notre vie, c'était comme une lumière qui revient quand tout semble incertain. Vous et les membres de votre association êtes devenus bien plus que des distributeurs de denrées : vous êtes devenus des visages aimés, des sourires que l'on attend, des voix réconfortantes. Nous avons trouvé chez vous une chaleur humaine que peu d'institutions, même les plus officielles, savent donner.

Je n'oublierai jamais les colliers/bracelets que vous et vos collègues nous avez offerts. Pour d'autres, cela aurait pu paraître anodin. Pour nous, c'était bouleversant. C'était un geste tendre, inattendu, profondément humain. C'était la première fois que quelqu'un nous offrait un présent sans raison, sans intérêt, sans condition. Juste pour faire plaisir. Et ce geste a fait naître en nous quelque chose de rare : le sentiment d'être vus, d'être reconnus, d'exister.

Et puis il y a eu ce livre. Ce cadeau que vous m'avez tendu comme on tend une clé vers un monde meilleur. La lecture est mon refuge, mon univers parallèle, mon moyen de m'échapper d'un quotidien parfois trop lourd. Ce livre, je l'ai lu et relu. Il m'a apaisée, il m'a parlé, il m'a permis de croire à nouveau en certaines choses. C'était bien plus qu'un objet. C'était une main tendue vers mon cœur.

Lettre d'une bénéficiaire de l'aide alimentaire du poste de Rouen



VOTRE LEGS TRANSFORME DES VIES

L'Armée du Salut est un mouvement international qui fait partie de l'ensemble des églises chrétiennes. Sa mission est d'annoncer l'Évangile de Jésus-Christ et de soulager, en son nom, sans discrimination, les détresses humaines. En France, l'Armée du Salut exerce ses actions à travers sa Congrégation composée de 22 postes répartis sur tout le territoire. Au sein de ces postes, les équipes salutistes accueillent les plus démunis et leurs apportent un soutien intégral allant de l'aide de proximité essentielle (colis alimentaires, distribution de vêtements, soutien scolaire...) à l'aide spirituelle (écoute, cours bibliques, prière). Ils ont aussi la mission d'accompagnement spirituel des résidents des différents établissements de la Fondation.

Pour en savoir plus, rendez-vous sur legs.armeedusalut.fr ou flashez ce code



Armée du Salut - 60 rue des Frères Flavien - 75020 PARIS / testateur@armeedusalut.fr

© Vincent Geubetr

DEMANDE DE DOCUMENTATION GRATUITE ET CONFIDENTIELLE

À renvoyer sous enveloppe affranchie à : **Madame Lucie Adenot**, Armée du Salut, 60, rue des Frères Flavien, 75020 PARIS

Je souhaite recevoir une documentation complète sur les legs, donations et contrats d'assurances-vie en faveur de l'Armée du Salut.

Je souhaite rencontrer Madame Lucie Adenot.

Mme M

Nom : _____ Prénom : _____

Adresse : _____

Code postal : _____ Ville : _____

E-mail : _____ Téléphone : _____



Madame Lucie Adenot

votre interlocutrice privilégiée, est à l'écoute de vos questions et de votre histoire personnelle.

N'hésitez pas à la contacter pour échanger avec elle ou la rencontrer.

Téléphone : 06.20.78.99.09

E-mail : lucie.adenot@armeedusalut.fr

Adresse postale :
Armée du Salut
60, rue des Frères Flavien
75020 Paris



CA0523402

Les informations collectées par la Fondation de l'Armée du Salut directement auprès de vous font l'objet d'un traitement automatisé ayant pour finalité la gestion des testateurs et prospects. Il est fondé sur l'intérêt légitime de la Fondation. Ces informations sont à destination exclusive de la Direction relations publiques, communication et ressources, ainsi que des prestataires mandatés par la Fondation pour la bonne exécution de la finalité. Les données seront conservées pendant une durée respectant les obligations légales et réglementaires. Conformément au Règlement (UE) 2016/679 relatif à la protection des données à caractère personnel, vous disposez des droits suivants sur vos données : droit d'accès, droit de rectification, droit à l'effacement (droit à l'oubli), droit d'opposition et droit à la limitation du traitement. Vous pouvez également définir des directives relatives à la conservation, à l'effacement et à la communication de vos données à caractère personnel après votre décès. Pour plus d'informations ou pour exercer vos droits, veuillez adresser votre demande à dpo@armeedusalut.fr ou en contactant le Service Testateurs de la Fondation de l'Armée du Salut, au 60 rue des Frères-Flavien - 75976 Paris Cedex 20 ou par téléphone au 01.43.62.25.85. En cas de non-respect de ces obligations, vous avez la possibilité d'introduire une réclamation auprès de la CNIL.

En Avant ■ Édition trimestrielle de l'Armée du Salut | L'Armée du Salut en France et en Belgique : 60, rue des Frères-Flavien - F-75976 Paris cedex 20 | Tél. : 01 43 62 25 00 | www.armeedusalut.fr | Directeur de la publication : Jacques Donzé | Chargée de rédaction : Cécile Clément | Édition : SPREY, 32 rue de l'Industrie - F - 67400 Illkirch | Imprimé en France par OTT Imprimeurs : 9, rue des Pins - 67310 Wasselonne | Photos : ©Julien Helaine, ©Yann Pelcat, ©Marie Sbytova, ©AdobeStock, ©The Salvation Army.

Si vous souhaitez en savoir plus sur les activités de la Fondation de l'Armée du Salut, vous pouvez écrire à donateurfondation@armeedusalut.fr pour recevoir le journal trimestriel Le Magazine des donateurs.

Dépôt légal février 1882 | ISSN : 1250-6702

sprey SIRET 738 500 370 001 14